

Luminosité de quelques matières colorantes en lumière ultraviolette

Autor(en): **Balavoine, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **12 (1930)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-741272>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

valeurs s'échelonnant (crânes masculins) de 149° à 160°. Ces crânes sont, en moyenne, mésaticéphales.

En 1914, Barge, étudiant des crânes frisons, donne, pour l'angle coronal les valeurs moyennes que voici ¹:

Crânes de Frisons brachycéphales: 157°.

Crânes de Frisons dolichocéphales: 159°.

Les valeurs individuelles s'échelonnent de 133° à 189°.

Tous les documents nouveaux que nous apportons ci-dessus sont à conserver pour des comparaisons avec d'autres crânes africains et aussi, d'ailleurs, avec ceux provenant de crânes de n'importe quelle partie du monde.

P. Balavoine. — *Luminosité de quelques matières colorantes en lumière ultraviolette.*

Si l'on soumet aux rayons ultraviolets des mouchets de laine ou de soie colorés par l'auramine O (pyoctaninum aureum) on voit se manifester une vive luminosité jaune semblable à une phosphorescence. Le colorant en poudre ou en solution ne présente pas ce phénomène, tandis qu'en faisant évaporer la solution, qui laisse l'auramine à l'état finement divisé, le résidu montre une foule de points lumineux. En prenant comme support du coton mordancé au tanin, on n'obtient pas de luminosité; il en est de même avec la laine si l'auramine est mélangée d'un autre colorant.

La fluorescéine et ses dérivés l'erythrosine, l'éosine et la phloxine manifestent le même phénomène moins intensément, avec cette différence que les solutions, fluorescentes à la lumière ordinaire, sont aussi luminescentes aux rayons ultraviolets.

La source de lumière ultraviolette employée était une lampe de quartz de Hanau à écran d'oxyde de nickel.

¹ J. BARGE, *Beiträge zur Kenntnis der niederländischen Anthropologie. I. Friesenschädel.* Zschr. Morph. Anthrop. Bd. 16, 1914, S. 329.
